

INTENTIONS DE MISE-EN-SCÈNE

Filmer Greg : jouer avec les différentes valeurs de plan

Greg est un personnage ambivalent. Il possède à la fois une facette taiseuse et mystérieuse, due à sa pudeur et au lourd secret qu'il porte, et une facette sympathique et bienveillante, qui s'exprime dans le film dans son rapport à Léa. Je souhaite que cette balance entre proximité et éloignement se ressente dans le découpage technique du film, en jouant sur les différentes valeurs de plans.

Ainsi, dans la première partie du film, à l'extérieur, il n'y aura aucun plan rapproché sur Greg. Lors de la séquence 1, durant laquelle Greg mendie, j'imagine un plan d'ensemble sur lequel on l'apercevra loin de la caméra, afin que le secret reste à distance du spectateur (Par ailleurs, il n'y aura pour ce faire pas de prise de voix de Greg sur cette séquence.).

Je veux faire l'économie des plans serrés pour les réserver aux moments les plus forts du huis-clos : lorsque Greg est perturbé par ses propres incohérences – ainsi que pour la « confrontation » finale avec Léa, durant laquelle il va, malgré lui, dévoiler beaucoup de ses émotions. À l'inverse, les discussions plus « quotidiennes » et « anecdotiques » peuvent être filmées à plus distance des personnages.

Filmer Léa : exploiter les plans d'écoute

Léa est un personnage qui observe, qui regarde et qui voit. Elle se doute la vérité, et sonde discrètement Greg au cours de la soirée. Par conséquent, je m'intéresse beaucoup à son regard et à son écoute. Le huis-clos et les passages « sans-dialogue » de Léa seront exploités au montage pour lui donner cette aura observatrice et clairvoyante.

Passer du plan fixe à la caméra à l'épaule

De par sa situation, Greg est quelqu'un qui n'a pas de stabilité. Il est probablement constamment en déplacement et à l'extérieur. Il n'a pas l'occasion de se détendre et de s'apaiser. Sauf ce soir-là grâce à l'accueil de Léa.

Pour retranscrire cette tranquillité temporaire, je veux qu'on ressente un contraste entre le début du film et le moment où Greg va se détendre en compagnie de Léa.

Ainsi, je trouve pertinent de filmer la partie du film qui se déroule à l'extérieur en caméra à l'épaule tout en conservant cette méthode au début de la soirée chez Léa. Je veux que l'on sente un mouvement et que de cette manière Greg ait toujours l'air « sur le départ » traduisant un confort précaire.

Par la suite je souhaite basculer sur des plans fixes dès le moment où les deux personnages commencent à être à l'aise et à se désinhiber, à partir de la séquence 5. Ainsi, je veux que le spectateur ressente une grande stabilité à la fois au sens propre et au sens figuré.

Enfin, lors de la dernière partie du film – à partir de la révélation de Léa – je veux revenir à cette caméra à l'épaule, qui sera comme un indice que le confort est rompu, et que Greg est à nouveau sur le départ.

Renforcer le contraste entre intérieur et extérieur

Pour créer une atmosphère radicalement différente entre le monde extérieur et intérieur, qui se matérialise par l'appartement de Léa, je compte m'appuyer sur deux outils supplémentaires :

- D'une part, l'utilisation du son sera un atout puissant pour traduire l'inconfort dans lequel se trouve Greg, qui l'empêche de trouver la quiétude. Le monde extérieur devra être bruyant, et chargé de nuisances, quitte à surcharger expressément l'audio des premières séquences. En revanche le son de l'appartement quant à lui, sera feutré et agréable.
- D'autre part, le travail sur les couleurs sera important permettant de rendre les scènes intérieures plus chaleureuses, et les extérieurs plus durs. Mais aussi de retranscrire les sensations physiques de chaleur et de froid à l'image par l'utilisation des couleurs froides et chaudes.